

# Leur métier, c'est l'histoire

**RECHERCHE** ► Le premier et seul bureau valaisan d'historiens indépendants s'appelle CLIO. Il est composé de trois jeunes passionnés qui tentent de faire reconnaître leur métier à sa juste valeur.

## NADIA ESPOSITO

«Le métier d'historien souffre d'un manque de reconnaissance.» Les trois indépendants du bureau CLIO sont unanimes. «Notre travail n'est souvent pas jugé à sa juste valeur. Tout le monde se croit capable de faire de la recherche et ne consent donc pas à payer pour cette prestation. Lorsqu'on mandate un architecte pour réaliser un projet, on est d'accord de le payer. Pour nous ça devrait être la même chose.»

Le ton est donné. Le bureau CLIO est le premier du genre en Valais. C'est le premier, mais surtout le seul qui propose les services d'historiens indépendants. Il a été fondé en 2004 par Cristina Buchard, Christine Payot et Denis Reynard, qui a ensuite laissé sa place à Arnaud Meillard. Les trois historiens se sont réunis sur les conseils de leur professeur d'université, Pierre Dubuis, pour participer au projet «Histoire de la vigne et du vin en Valais» (lire l'encadré), mais surtout pour tenter de vivre de leur passion. «Se mettre à trois revenait à multiplier nos connaissances et nos compétences, tout comme les possibilités de décrocher des mandats», relève Christine Payot, historienne et archiviste.

## Médiévistes et paléographe

Ensemble, le trio se profile sur trois domaines: la recherche historique, la gestion de projet, comme par exemple la création de A à Z d'un sentier didactique et la gestion d'archives, particulièrement pour les communes et les institutions. Leurs points forts? «Nous sommes des historiens médiévistes. Nous sommes donc capables de déchiffrer des parchemins en français ou en latin, grâce à nos connaissances en paléographie (n.d.l.r.: science des écritures anciennes).»

Les archives du XIe siècle à nos jours n'ont plus de secret pour eux. «Nous sommes également très complètes. Christine est archiviste et passionnée de recherche, Arnaud est



Arnaud Meillard, Cristina Buchard et Christine Payot ont réuni leurs forces et surtout leurs compétences pour tenter de vivre de leur passion. WAMIN

## LA VIGNE ET LE VIN

Le projet «Histoire de la vigne et du vin en Valais» du Musée de la vigne et du vin éponyme à Sierre, a débuté il y a cinq ans. Le but est de réaliser un ouvrage de référence, qui sera édité en 2009, sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais des origines à nos jours. Il s'agit d'un projet interdisciplinaire qui réunit une trentaine de chercheurs (archéologues, ethnologues, biologiste, géographe ou encore archéobotaniste).

C'est la première fois qu'une étude de cette envergure est réalisée. Budget: 1.6 million de francs, financés par la Loterie romande, l'Etat du Valais et l'interprofession de la vigne et du Vin. Le bureau CLIO a été mandaté pour faire des recherches sur la période médiévale, du XIIIe au XIXe siècle.

Le Bureau CLIO dévoilera une partie des résultats de cette recherche lors du colloque Vigne et vin, le 30 novembre prochain, à la HES-  
SO de Sierre. NE

d'accord de débloquer des fonds pour les panneaux, donc la partie concrète, mais rechigne à rémunérer le travail de recherche.» L'ancienne-journaliste radio y voit à un problème récurrent aux professions qui touchent à la culture.

«Chacun se croit capable de faire de la recherche», ajoute Christine Payot. «Mais il ne faut pas confondre un historien du dimanche avec un professionnel. L'histoire, c'est un métier. Nous ne relations pas seulement des faits connus, mais tentons de rechercher la nouveauté, le scoop.»

Outre une véritable reconnaissance de leur métier, les trois indépendants se battent pour démontrer que l'histoire n'est pas aussi vieillotte, poussiéreuse et inaccessible que décrite par les clichés. «Elle peut être au contraire dynamique et intéressante», défend Arnaud Meillard. «Souvent c'est le moyen de la communiquer qui est mauvais.»

En lieu et place des habituelles publications, le bureau CLIO propose donc également des produits multimédias dans l'air du temps. «Nous

voulons offrir à chacun des clés de lecture, que ce soit aux connaisseurs, aux citoyens lambda ou encore aux enfants», relève Cristina Buchard. «Parfois un DVD est plus approprié qu'un ouvrage.» Une approche ludique, qui reste toutefois basée sur une recherche sérieuse et consciencieuse.

A noter que dès le mois de janvier, le bureau CLIO sera enregistré comme une s. à r. l. «une manière de résoudre les tracasseries administratives et d'accroître notre crédibilité auprès du public».